

de chansons ainsi que plusieurs manuscrits de l'Arsenal peu utilisés. Cette annotation aurait pu s'enrichir de quelques explications supplémentaires (les non-historiens, par exemple, ignorent ce qu'est la Chambre royale de 1754). Déplorons encore en passant les nombreuses omissions que comporte l'*index nominum*. Celui-ci donne, et c'est dommage, une idée incomplète de l'extraordinaire richesse de ce recueil de « nouvelles », qui a toute sa place dans la belle et fort utile collection des « correspondances littéraires » en cours d'édition chez Champion.

Christian ALBERTAN

**Stanislas-Auguste Poniatowski, *Correspondance du roi Stanislas-Auguste et de Luigi Malabaila di Canale (1765-1773)*, éd. Jakub Bajer, Varsovie, Instytut Historii PAN, 2020.**

L'ouvrage est l'édition de la correspondance du dernier roi de Pologne, Stanislas-Auguste Poniatowski et ses proches collaborateurs – le prince Andrzej Poniatowski et le chef du cabinet Jacek Ogrodzki – avec le ministre sarde de la Cour de Vienne, Luigi Gerolamo Malabaila di Canale. Ce recueil de sources dédié à la mémoire du regretté professeur Maciej Serwanski de l'université Adam Mickiewicz de Toruń nous conduit à une époque critique de l'histoire polonaise : celle du premier partage du pays. Ces 212 lettres dont la plupart sont conservées dans les archives de l'État de Turin étaient considérées comme des sources perdues ; elles viennent d'être publiées par les soins du jeune historien polonais, Jakub Bayer. Ces documents nous conduisent pratiquement depuis l'avènement au trône du roi Stanislas-Auguste jusqu'en 1773, c'est-à-dire jusqu'à la mort du comte de Canale. Ce fut une période très mouvementée de l'histoire polonaise caractérisée par l'influence grandissante de la Russie en Pologne qui provoqua ensuite la révolte de la Confédération de Bar. Ensuite, une nouvelle guerre russo-turque éclata en 1768 par laquelle la diplomatie française et le gouvernement ottoman voulaient sauver la Pologne, mais finalement cette guerre ne fit qu'accélérer le déclin du pays. Ces documents nous permettent de voir les détails des coulisses de ce processus qui se termina par le premier partage de la Pologne. L'éditeur scientifique décrit dans l'introduction de l'ouvrage l'histoire des recherches sur ces manuscrits prétendus perdus et retrouvés. Il présente aussi le travail de la reconstruction de la correspondance à partir des collections différentes (Vienne, Cracovie, Varsovie, Malabaila). L'édition des documents suit les principes de celle de la *Correspondance de Stanislas-Auguste avec Catherine II et ses plus proches collaborateurs (1764-1796)* préparée par les soins de Zofia Zielińska qui a été publiée en 2015. Les notes, la bibliographie et les index utiles permettent aux lecteurs une utilisation facile de cet ouvrage qui est également agrémenté de quelques illustrations des personnages historiques ainsi que de photographies des sources authentiques.

Ferenc TÓTH